

La mortalité par cancer de l'estomac diminue rapidement en Europe

Une étude internationale, dirigée par le professeur Fabio Levi de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, indique que la mortalité par cancer de l'estomac s'est réduite de moitié dans l'Union Européenne (45% dans l'Europe de l'Est, 40% en Russie). On s'attend à ce que cette tendance, observée dans les classes d'âge jeunes aussi bien que chez les plus âgées, se poursuive dans les prochaines décennies.

Publiée dans l'édition du 3 février 2004 de la revue scientifique *Annals of Oncology*, cette étude a été conduite par une équipe internationale, avec la collaboration de l'Institut Mario Negri de Milan et de l'Université de Barcelone.

La recherche a analysé les causes de décès entre 1950 et 1999 dans 25 pays européens, mettant en évidence des différences considérables des taux de cancers de l'estomac. En Russie, par exemple, la mortalité est 5 fois plus élevée par rapport aux pays scandinaves, à la France et à la Suisse. D'une manière générale, le cancer gastrique est plus fréquent en Europe centrale et de l'Est, au Portugal, en Italie et en Espagne. On peut donc affirmer que ce cancer reste un grave problème de santé publique dans plusieurs régions d'Europe et une véritable urgence en Russie.

Les taux de mortalité par cancer gastrique ont diminué dans tous les pays considérés. Entre 1980 et 1999, dans l'Union Européenne (UE), le taux de mortalité par cancer de l'estomac a passé de 18,6 à 9,8 pour 100'000 hommes et de 8,9 à 4,6 pour 100'000 femmes, alors qu'en Europe de l'Est il a passé de 27,9 à 16,1 et de 12,2 à 6,3 (en Russie, de 51,6 à 32 chez l'homme et de 22,6 à 13,5 chez la femme). En Suisse, en 1995-99 on a recensé 6,15 et 2,75 décès par cancer de l'estomac, respectivement, pour 100'000 hommes et 100'000 femmes.

Pour le professeur Fabio Levi, cette enquête montre clairement une baisse constante et régulière de la fréquence des décès dus au cancer de l'estomac dans les 25 pays de l'Europe de l'Ouest et de l'Est étudiés ainsi que dans l'ensemble de l'UE. Cette tendance devrait continuer, ce qui signifie que pour la prochaine décennie le nombre de décès dus au cancer de l'estomac aura diminué de quelque 15'000 cas. Selon le professeur Carlo La Vecchia – qui a une charge académique auprès de l'Université de Lausanne et qui a collaboré à cette étude depuis l'Institut Mario Negri de Milan – cette amélioration s'explique quasi certainement par une alimentation plus variée, une meilleure conservation des denrées alimentaires, en particulier grâce à de meilleures techniques de réfrigération. Parmi les autres explications figurent un meilleur contrôle des infections par *Helicobacter pylori* – une bactérie liée au cancer de l'estomac – et une diminution du tabagisme, du moins chez l'homme. Reste à déterminer la part prise dans cette tendance par l'amélioration du diagnostic et du traitement du cancer de l'estomac.

Cette étude a été réalisée avec l'appui de la Ligue suisse contre le cancer.

Levi F, Lucchini F, Gonzalez JR, Fernandez E, Negri E, La Vecchia C.

Monitoring falls in gastric cancer mortality in Europe. *Annals of Oncology* 15 :338-345, 2004.

Contact :

Prof. Fabio Levi

Unité d'épidémiologie du cancer, Institut universitaire de médecine sociale et préventive
CHUV-Falaises 1, 1011 Lausanne

Tél. 021 314 73 11 / Fax 021-323 03 03, Fabio.Levi@hospsvd.ch